

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 9 OCTOBRE 2025 – 20H

Secession Orchestra Clément Mao-Takacs



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Chostakovitch

L'année 2025 marque le 50^e anniversaire de la disparition de Chostakovitch. À sa mort, le compositeur laissait derrière lui un important corpus dans lequel tous les genres sont représentés : trois opéras, quinze symphonies, six concertos, quinze quatuors à cordes, de nombreuses autres œuvres de musique de chambre ainsi que des ballets et des musiques de film. Son œuvre très personnelle, qui opère la synthèse entre des tendances d'avant-garde et la tradition classique, représente un apport fondamental à la musique moderne. Contrastée, conjuguant le désespoir avec la joie, souvent ironique et parfois grinçante, sa musique témoigne aussi des tribulations de son auteur sous le joug de Staline puis de Khrouchtchev et de Brejnev. Il faudrait nombre de concerts pour donner un aperçu représentatif de la richesse de sa production ; plutôt que de prétendre à une quelconque exhaustivité, le temps fort que lui consacre la Philharmonie fait le choix de proposer quelques coups de projecteur sur des aspects de son œuvre. Le chef protéiforme Clément Mao-Takacs dirige le Secession Orchestra qu'il a fondé dans un programme transversal multipliant les raretés : face au *Concerto pour piano n° 1*, brillant et plein d'esprit, interprété par David Kadouch, il donne les arrangements par Rudolf Barchaï des *Quatuors n° 4 et 8* sous forme de « symphonies de chambre », ainsi que la suite extraite de la comédie musicale *Moscou, Tcheriomouchki* et les tardives *Mélodies sur des poèmes de Marina Tsvetaïeva*, interprétées par Marie-Laure Garnier. Les deux représentations du week-end explorent le lien entre la musique de Chostakovitch et l'image. Comme un certain nombre de compositeurs soviétiques, Chostakovitch a écrit de nombreuses musiques de film. Ce ne sont cependant pas celles-ci que l'on entend, mais un nouvel arrangement symphonique dû à Frank Strobel, spécialiste de ce répertoire, pour accompagner *Le Cuirassé Potemkine* d'Eisenstein. Décrivant la mutinerie des marins du Potemkine à Odessa en 1905, le film a marqué l'histoire du cinéma par son inventivité technique et son souffle épique. La veille, c'est une réalisation de William Kentrige qui est projetée. Le cinéaste sud-africain élabore, à partir de la *Dixième Symphonie*, un film qui propose un regard sur le lien entre les artistes et l'Union soviétique. La bande originale en est assurée par le Luzerner Sinfonieorchester mené par son chef principal, Michael Sanderling, spécialiste de la musique symphonique de Chostakovitch.

Jeudi 9 octobre

20H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Secession Orchestra / Clément
Mao-Takacs

Dimanche 12 octobre

18H00 ————— CINÉ-CONCERT

Le Cuirassé Potemkine

Samedi 11 octobre

20H00 ————— CONCERT AVEC IMAGES

Oh To Believe in Another World

Grands témoins

SAMEDI 11 OCTOBRE À 18H30

Conférence

William Kentridge

Une fois de plus, le plafond s'effondre

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Dmitri Chostakovitch

Symphonie de chambre op. 110a

Concerto pour piano n° 1

ENTRACTE

Dmitri Chostakovitch

Symphonie de chambre op. 83a

Six Mélodies sur des poèmes de Marina Tsvetaïeva

Moscou, Tcheriomouchki

Secession Orchestra

Clément Mao-Takacs, direction

David Kadouch, piano

Marie-Laure Garnier, soprano

Romain Leleu, trompette

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H10.

Les œuvres

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Symphonie de chambre op. 110a

1. Largo
2. Allegro molto
3. Allegretto
4. Largo
5. Largo

Composition : 1960, 1967 pour l'arrangement.

Effectif : violons I et II, alto, violoncelles, contrebasses.

Durée : environ 23 minutes.

Concerto pour piano n° 1 op. 35

1. Allegretto
2. Lento
3. Moderato
4. Allegro con brio

Composition : 1933.

Création : le 15 octobre 1933 à Leningrad par le compositeur.

Effectif : piano, trompette, cordes.

Durée : environ 22 minutes.

Symphonie de chambre op. 83a

1. Allegretto
2. Andantino
3. Allegretto
4. Allegretto

Composition : 1949, 1990 pour l'arrangement.

Effectif : Flûte, hautbois, cor anglais, clarinette (aussi clarinette basse),

basson – 2 cors en *fa*, trompette – fouet, caisse-claire, 4 tomtoms, tam-tam, xylophone, célesta – harpe - cordes.

Durée : environ 25 minutes.

Six Mélodies sur des poèmes de Marina Tsvetaïeva – version pour voix et orchestre

Mes vers (Largo)

D'où vient tant de tendresse ? (Allegretto)

Le dialogue de Hamlet avec sa conscience (Largo)

Poète et tsar (Moderato)

Non, battait le tambour ! (Allegretto)

À Anna Akhmatova (Largo)

Composition : 1972-1973.

Création : le 6 juin 1974, au Conservatoire de Moscou, par Irina Bogatchova (contralto) et l'Orchestre de chambre de Moscou dirigé par Rudolf Barchaï.

Effectif : contralto solo - 2 flûtes, 2 hautbois, 2 bassons - 2 cors - timbales, xylophone, cloches [-tubes], célesta - harpe - cordes.

Durée : environ 18 minutes.

Moscou, Tcheriomouchki (Suite)

1. Ouverture-prologue

2. Duo (acte I)

3. Pantomime (acte I)

4. Course / promenade autour de Moscou (acte I)

Composition : 1957-1958.

Création : le 24 janvier 1959, Moscou, Théâtre de l'Opérette, sous la direction de Grigori Stoliarov.

Effectif : 2 flûtes (la 2^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes (aussi clarinette basse), 2 bassons - 2 cors, trompette, trombone - timbales, caisse-claire, triangle, tambourin, cymbales, glockenspiel - cordes.

Durée : environ 15 minutes.

Du rire aux larmes

Le titre de « Symphonies de chambre » a été attribué par Dmitri Chostakovitch lui-même aux arrangements de ses quatuors à cordes par l'altiste et chef d'orchestre Rudolf Barchai (1924-2010). Le *Quatrième*, ici *Opus 83a*, est l'œuvre d'un compositeur en disgrâce. Quadriptyque dont trois mouvements portent l'indication *Allegretto*, le premier, faussement léger, prend d'abord des allures prétendument folkloriques. Bien que l'*Andantino* mène à l'un des rares sommets d'ardeur expressive de la pièce, il se veut aussi plus introspectif – la transcription de cette valse lente confie un long solo au hautbois. Si l'inquiétant volet qui suit semble tout de même vouloir revisiter le scherzo haydnien, le *finale* fait de la résistance : en ces temps de purges antisémites dans les domaines des sciences et des arts, il use, tout comme les mouvements précédents, de gammes et accents empruntés à la tradition juive d'Europe de l'Est.

D'abord *Quatuor n°8*, l'*Opus 110a* porte la dédicace « À la mémoire des victimes du fascisme et de la guerre » .. Désolé, le *Largo* qui l'inaugure tourne autour des initiales « DSCH » – soit, selon le solfège germanique, *ré - mi bémol [Es] - do - si -*, signature musicale exposée en canon avant une lamentation du violon solo au-dessus de notes longuement tenues par les autres archets. Les violoncelles auront aussi bientôt l'occasion de déployer leur déploration, jusqu'au retour du fameux monogramme. Place ensuite à un *Allegro molto* rageur, qui laissera résonner le « thème juif » du *finale* du *Trio avec piano n° 2* écrit sous le coup de la mort inopinée du cher ami Ivan Sollertinski (1944). À l'issue de la danse grinçante, mordante et ironique de l'*Allegretto*, un nouveau *Largo* où de lourdes déflagrations dramatiques encadrent et ponctuent de lugubres épisodes sur lesquels passe, entre autres, le spectre du *Dies Irae*. Une fugue sur le motif DSCH ouvre l'ultime volet, dont le son finit par s'éteindre dans les ténèbres.

Pastiche

Avant de prendre la forme que nous lui connaissons, l'*Opus 35* de Chostakovitch se présente sous la forme d'un concerto pour trompette destiné à Alexander Schmidt, souffleur de l'Orchestre philharmonique de Leningrad remarqué dans le *Poème de l'extase* de Scriabine

et autres sonneries funèbres de la *Cinquième* de Mahler. L'instrument garde une place de soliste auxiliaire dans le résultat final – il ne se tait que dans le troisième mouvement –, ajoutant une couleur orchestrale particulière à un ensemble sinon seulement constitué de cordes. Entre mars et juillet 1933, tandis qu'il prépare la création de *Lady Macbeth du district de Mzensk*, le compositeur peut encore se permettre l'insolence héritée des « années folles » : diversité stylistique (romantisme russe ici, emprunts au jazz là, valse triste dans le mouvement lent), sens du grotesque et pirouettes inspirées par l'univers du cirque, pastiches de Haydn ou de Beethoven, la pièce sonne comme un pied de nez au conservatisme et à l'esprit de sérieux du genre dans lequel elle s'inscrit.

À Marina

C'est son élève Boris Tichtchenko (1939-2010), alors au travail sur une symphonie – sa deuxième – incluant des vers de Marina Tsvetaïeva (1892-1941), qui attire l'attention de Chostakovitch sur une poétesse dont l'auteur du *Nez* arrange les textes pour que chacun mène thématiquement au suivant. Afin de mieux préluder aux sinuosités de *Mes vers*, réflexion sur la production de jeunesse d'une autrice pas encore persécutée, le compositeur commence par dérouler les douze sons de l'octave au violoncelle. *Allegretto* hanté par un paillement intranquille, *D'où vient tant de tendresse ?* s'empare du sujet de l'amour angoissé. Passé le *Dialogue d'Hamlet avec sa conscience* mené entre la voix et l'alto solo sur fond de cordes graves divisées, *Le Poète et le tsar* puis *Non, battait le tambour !* abordent l'opposition entre artiste (Pouchkine) et pouvoir (Nicolas I^{er}). Inutile d'explicitier le lien que la femme de lettres puis le musicien entretiennent avec leur propre sort en Union Soviétique. Reste un hommage lumineux à Anna Akhmatova qui, en 1958, dédiait *La Musique* au camarade Dmitri Dmitrievitch.

Déstalinisation

Février 1956, xx^e congrès du Parti communiste de l'Union soviétique : Nikita Khrouchtchev dénonce les dérives du totalitarisme de Staline. Vingt ans plus tôt, ce dernier faisait en sorte que Chostakovitch se détourne du théâtre. Des attaques contre l'opéra *Lady Macbeth du district de Mzensk* et le ballet *Le Ruisseau limpide* dans les colonnes de la *Pravda* l'avaient même réduit à l'état de paria. Le « dégel » lui permet d'y revenir avec la comédie musicale *Moscou, Tcheriomouchki*, sur un texte des humoristes Vladimir Mass et Mikhaïl

Tchervinski autour du plan du Kremlin pour déplacer les populations du centre de villes vétustes vers de nouvelles zones résidentielles en banlieue – en l’occurrence le « Quartier des cerises », récemment construit au sud de la capitale. La musique, dont vous entendrez ce soir quatre extraits, se plie aux modèles des récentes opérettes russes, entre clins d’œil aux Lehár et autres Autrichiens, éléments importés des spectacles de Broadway, variétés d’avant-guerre et *musicals* hollywoodiens. Sans oublier une sérieuse dose d’autodérision.

Nicolas Derry

Le compositeur Dmitri Chostakovitch

Né en 1906, Dmitri Chostakovitch entre à l'âge de 16 ans au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. Œuvre de fin d'études, sa *Symphonie n° 1* soulève l'enthousiasme. Suit une période de modernisme extrême et de commandes (ballets, musiques de scène et de film, dont *La Nouvelle Babylone*). Après la *Symphonie n° 2*, il compose *Le Nez* (1928), opéra d'après un récit de Nicolas Gogol. Deuxième opéra, *Lady Macbeth* triomphe pendant deux ans, avant la disgrâce de janvier 1936. « On » annule la création de la *Symphonie n° 4*... Deuxième disgrâce, en 1948, au moment du *Concerto pour violon* écrit pour David Oïstrakh : Chostakovitch est mis à l'index et accusé de « formalisme ». Jusqu'à la mort de Staline en 1953, il s'aligne, et s'abstient de dévoiler des œuvres indésirables (comme *De la poésie populaire juive*). Après l'intense *Dixième*

Symphonie, les officielles *Onzième* et *Douzième* (sous-titrées « 1905 » et « 1917 ») marquent un creux. Ces années sont aussi marquées par une vie personnelle bousculée et une santé qui décline. En 1960, Chostakovitch adhère au Parti communiste. En contrepartie, la *Symphonie n° 4* peut enfin être créée. Elle côtoie la *Treizième* « *Babi Yar* », source de derniers démêlés avec le pouvoir. En 1963, *Lady Macbeth* est monté sous sa forme révisée. Chostakovitch cesse d'enseigner, les honneurs se multiplient. Mais sa santé devient préoccupante. Ses œuvres reviennent sur le motif de la mort. La *Symphonie n° 14* (dédiée à Britten) précède les cycles vocaux orchestrés d'après des œuvres de la poétesse Marina Tsvetaïeva et de Michel-Ange. Dernière réhabilitation, *Le Nez* est repris en 1974. Chostakovitch décède en 1975.

Les interprètes

Clément Mao-Takacs

Clément Mao-Takacs s'impose comme l'un des chefs d'orchestre les plus singuliers de sa génération, alliant rigueur technique et engagement artistique. Invité par de nombreux orchestres en Europe et aux États-Unis, il dirige l'Orchestre philharmonique d'Oslo, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Copenhague, l'Orchestre de la Radio Norvégienne, l'Orchestre des Pays de la Loire ou encore l'Orchestre symphonique d'Helsingborg. À l'opéra, on l'entend au Finnish National Opera d'Helsinki, à San Francisco, Rome, Venise (La Fenice), aux opéras de Nantes et Reims, au Théâtre des Champs-Élysées ou au Tokyo Bunka Kaikan. Il se produit dans les festivals de Bergen, Adélaïde, Aix-en-Provence notamment. Fondateur et directeur musical de Seccession Orchestra, Clément Mao-Takacs conçoit des programmes où dialoguent les répertoires, de Monteverdi à la création contemporaine. Défenseur de la musique d'aujourd'hui, il a interprété plus d'une centaine d'œuvres nouvelles,

suggéré des commandes et tissé des liens étroits avec des compositeurs comme Kaija Saariaho. Ses interprétations, reconnues pour leur intensité et leur cohérence, mettent en valeur autant la modernité que la filiation des œuvres. Attentif à la transversalité des arts, il est invité par des institutions telles que le BOZAR, le Parco della Musica, la Philharmonie de Cologne, le Musée d'Orsay, le Louvre ou le Musée Picasso, où il conçoit des projets associant musique et arts visuels. Pédagogue et médiateur, il défend une conception éthique et ouverte de son métier. Également pianiste et chambriste, Clément Mao-Takacs compose, orchestre et publie essais et articles. Il a fondé les festivals Intervalles (Île-de-France) et Terraqué (Carnac), dont il assure la direction artistique. Ses enregistrements incluent Debussy, Ibert, Stockhausen et Saariaho, et il prépare de nouvelles parutions consacrées à Stravinski, Berg, Chostakovitch, Mendelssohn et Beethoven.

Marie-Laure Garnier

Révélation lyrique de l'année aux Victoires de la musique classique 2021, Marie-Laure Garnier mène une carrière qui la conduit sur les grandes scènes françaises et internationales. Formée

au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de Malcolm Walker, où elle obtient un prix de chant, un Diplôme d'Artiste Interprète et un Master de musique de chambre, elle est lauréate

de l'Académie Orsay-Royaumont et du Festival d'Aix-en-Provence. Elle remporte le Concours Cziffra (2015), le Prix de la mélodie française au Concours Nadia et Lili Boulanger (2017) avec Célia Oneto Bensaid, ainsi que le Grand Prix Voix des Outre-mer (2019). Elle se produit au Théâtre des Champs-Élysées, à la Philharmonie de Paris, au Capitole de Toulouse, aux opéras de Versailles, Bordeaux, Rouen ou Quimper, ainsi que dans de nombreux festivals (La Chaise-Dieu, Pablo Casals, Folle Journée). Son rayonnement dépasse les frontières : Wigmore Hall de Londres, Auditorium Reina Sofia de Madrid, Salle Bourgie de Montréal, Bolchoï de Moscou ou Oxford Lieder Festival. On l'a remarquée lors du Grand concert du 14 juillet 2023 au pied de la Tour

Eiffel. À l'opéra, elle incarne notamment Gerhilde (*La Walkyrie*), Ygraine (*Ariane et Barbe-Bleue*), Junon (*Platée*), Geneviève (*Pelléas et Mélisande*), *Carmen*, Vénus (*Orphée aux enfers*) ou *Tosca*. Sa collaboration suivie avec Clément Mao-Takacs et Seccession Orchestra couvre un large répertoire, de l'opéra aux mélodies avec orchestre. La saison 2025-26 confirme ses engagements vers la création contemporaine et une présence active en récital, notamment à travers un programme de compositrices (Puig-Roget, Peyrot, Manziarly, Zebeljan, Ina Boyle...) avec le Quatuor Magenta au Musée d'Orsay, dans le cadre du cycle « Une œuvre, un concert ». Elle participe aussi au projet Les Ailes du désir à Quimper, porté par des écritures nouvelles.

David Kadouch

Né en 1985, David Kadouch s'impose comme l'un des pianistes français les plus reconnus de sa génération, apprécié pour la profondeur de son jeu et l'originalité de ses programmes. Formé à Nice auprès d'Odile Poisson, au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de Jacques Rouvier puis à l'École Reina Sofia de Madrid auprès de Dmitri Bashkurov, il se perfectionne auprès de Murray Perahia, Maurizio Pollini, Maria João Pires, Daniel Barenboim ou Itzhak Perlman. Finaliste du Leeds International Piano Competition en 2009, « Révélation Jeune Talent » aux Victoires de la musique classique 2010, il reçoit en 2011 le titre de « Young Artist of the Year »

aux International Classical Music Awards. Invité dans de nombreux festivals (Verbier, Montreux, Ruhr, Gstaad, Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Martha Argerich Hamburg Festival, Folle Journée de Nantes), David Kadouch se produit en récital au Théâtre des Champs-Élysées, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne, au Wigmore Hall, au Mozarteum de Salzbourg ou au BOZAR de Bruxelles. Chambrieste recherché, il collabore avec Edgar Moreau, Renaud et Gautier Capuçon, Sandrine Piau, Patricia Kopatchinskaja, Sol Gabetta, Michel Dalberto ou encore les Quatuors Ebène et Modigliani. Il est invité comme soliste par

l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Israël Philharmonic, le Vancouver Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique royal de Liège, entre autres, sous la direction de David Zinman, Myung-Whun Chung, Marc Minkowski, Daniele Gatti, Sylvain

Cambreling ou Ariane Matiakh. Sa discographie réunit les Préludes de Chostakovitch, Schumann avec le Quatuor Ardeo, un récital Bach-Janáček-Schumann-Bartók, plusieurs enregistrements avec Edgar Moreau et Révolution (Choc Classica 2019). Parmi ses récentes parutions figurent Les musiques de *Madame Bovary* (2022) et *Amours interdites* (2025).

Romain Leleu

Lauréat des Victoires de la musique classique en 2009, Romain Leleu s'impose comme l'un des trompettistes français les plus reconnus de sa génération. Formé au Conservatoire de Paris (CNSMDP) puis auprès de Reinhold Friedrich à la Musikhochschule de Karlsruhe, il se produit dès l'adolescence en soliste avec orchestre et mène depuis une carrière internationale. Invité par de nombreuses phalanges – Orchestre national de France, philharmonique de Radio France, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre philharmonique de Séoul ou de Tokyo –, il collabore avec des chefs tels que François-Xavier Roth, Jean-Claude Casadesu ou Tugan Sokhiev. Le répertoire de Romain Leleu couvre aussi bien les concertos baroques et classiques que la création contemporaine. En 2010, il fonde l'ensemble

Convergences, devenu Romain Leleu Sextet, qui associe trompette et quintette à cordes dans un esprit de transcriptions et de croisements des répertoires. Il joue également en duo avec son frère, le tubiste Thomas Leleu. Parallèlement à sa carrière de soliste, Romain Leleu est régulièrement invité à donner des masterclasses en Europe, en Asie et en Amérique du Nord, et a enseigné la trompette au Conservatoire de Lyon (CNSMDL) de 2018 à 2021. Sa discographie, publiée notamment chez Harmonia Mundi et Aparté, témoigne de son éclectisme et lui a valu plusieurs distinctions. Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Romain Leleu est par ailleurs artiste Génération Spedidam et Yamaha Performing Artist.

Secession Orchestra

Secession Orchestra est un ensemble indépendant d'une cinquantaine de musiciens, se produisant aussi bien en formation de chambre qu'en grande formation symphonique. Placé sous la direction musicale et artistique de Clément Mao-Takacs, son répertoire privilégie les ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles : Wagner, Mahler, Schönberg, Berg, Webern, Debussy, Ravel, Bartók ou Sibelius en constituent le cœur, mais l'ensemble travaille aussi avec les compositeurs de son temps et s'attache à redécouvrir des figures oubliées, tout en proposant des incursions dans le grand répertoire symphonique. Son nom et ses valeurs s'inspirent de la Sécession viennoise et

européenne, mouvement qui plaçait le dialogue entre les arts au premier plan. Considérant tout acte culturel comme un acte social, Secession Orchestra repense la forme du concert classique à travers des programmes-concepts qui recréent le lien entre musiciens et publics. L'excellence artistique s'accompagne d'une volonté affirmée de transmission. L'ensemble développe une action sociale discrète mais soutenue : concerts en hôpitaux, interventions en soins palliatifs, ateliers pédagogiques, projets avec des publics en situation de handicap. Ces actions replacent l'art au cœur d'une société à visage humain et à visée humaniste.

Clément Mao-Takacs et SECESSION ORCHESTRA remercient Aleksi Barrière et la compagnie La Chambre aux échos, Vasco Pretobranco, Boabdil Grauer, Elisheba Stein et toutes les bonnes volontés qui ont permis à ce programme de voir le jour.

Flûtes

Tristan Bronchart
Chloé Tallet

Hautbois

Muriel Sarlette
Jasmine Daquin

Clarinettes

Benjamin Christ
Martin Duc

Bassons

Thomas Condiescu
Yannick Marillier

Cors

Gengyan Wei
Sanaë Suzuki

Trompette

Thaïs Jude

Trombone

Valentin Moulin

Percussions et célesta

César Carcopino

Percussions

Mathilde Lietard
Tom Brassart

Harpe

Jehanne Drai

Célesta

Romain Louveau

Violons

David Bahon, *violon solo*

Claudine Rippe

Gersende Mondani

Masha Lankovsky

Ha Trinh Bertaux

Pierre Humbert-Pottiez

Igor Ferlan

Thomas Janin

Mila Tsankova

Bertrand Kulik

Altos

Andrii Malakhov

Hélène Hadjijassemis

Axel Benedetti

Byron Wallis

Violoncelles

Dima Tsyarkin

Ella Jarrige

Valentin Catil

Contrebasses

Benoit Levesque

Vincent Delia

Flavio Perrella



Restaurant bistronomique

sur le rooftop de la Philharmonie de Paris

Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack

*du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

*Réservation conseillée :
restaurant-levol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07*

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

Saison
25/26



CECILIA BARTOLI 11/11

EMŐKE BARÁTH 05/12 – 03/02

BENJAMIN BERNHEIM 30/05

ELEONORA BURATTO 30/05

JOSEPH CALLEJA 22/03

EDWIN CROSSLEY-MERCER 07, 08 ET 09/10 – 23/01

STÉPHANE DEGOUT 16/11 – 03/04

GERALD FINLEY 28 ET 29/01

ELĪNA GARANČA 30/05

MARIE-LAURE GARNIER 03/10 – 09/10 – 09/03

MATTHIAS GOERNE 23, 25 ET 27/03

BARBARA HANNIGAN 16/03

DEEPA JOHNNY 01 ET 02/11

WIEBKE LEHMKUHL 23/01 – 28 ET 29/01

CHRISTEL LOETZSCH 07, 08 ET 09/10

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI 19/05

STÉPHANIE D'OUSTRAC 17/03

ÉLÉONORE PANCAZI 25/01

MICHELE PERTUSI 30/05

SANDRINE PIAU 19/03

JULIAN PRÉGARDIEN 28 ET 29/01 – 03/04

ANNA PROHASKA 07, 08 ET 09/10

MARINA REBEKA 22/03

CHEN REISS 28 ET 29/01

LUCILE RICHARDOT 13/12 – 03/04

CARLO VISTOLI 05/12

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Centre Pompidou



KANDINSKY

LA MUSIQUE DES COULEURS

EXPOSITION | PHILHARMONIE DE PARIS
15.10.25 ▶ 01.02.26



LE FIGARO

Beaux Arts

arte



Télérama



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

